

La Vierge à l'Oiseau

LEGENDE

C'était au commencement du dix-neuvième siècle; l'église de Notre-Dame de Paris était rendue au culte depuis peu de temps. Les Parisiens particulièrement dévots à Notre-Dame, venaient de tous les coins de la Capitale apporter des fleurs, des cierges, des offrandes de toutes sortes à la Mère de Dieu. Il est vrai que la plupart des statues avaient été brisées et leurs débris dispersés; mais il restait encore quelques statues en pierre de la Vierge Marie. Elles étaient toutes l'objet d'un culte particulier.

L'une d'elles, placée sur l'autel de l'Annonciation était toute blanche. Elle est aujourd'hui de différentes couleurs. On l'appelle la Vierge à l'oiseau, parce que l'Enfant-Jésus tient un oiseau dans la main; la Sainte Vierge tient un lys.

Voici la légende:— Dans la rue Chanoiness, il y avait une jeune femme fort pieuse qui venait chaque jour faire sa prière devant cette statue. Elle amenait avec elle son fils, petit espiègle très éveillé, fort jeune encore. Sa mère lui faisait de bonne heure contracter l'habitude de la prière. Cyrille joignait ses petites mains pour réciter son "Ave Maria" et il envoyait son plus doux baiser au petit Jésus, son cher aîné, se plaçant seulement à sa mère de ce que le petit Jésus ne voulait pas jouer avec lui.

Or, il advint que l'hiver fut rigoureux, la jeune mère tomba malade et ne vit plus à l'église. Cyrille ne vit plus le petit Jésus mais il y pensait souvent pendant que tristement il s'amusait au pied du lit où gisait sa pauvre mère. La jeune femme devint si mal que bientôt tout espoir disparut. Elle devint si faible, que l'on croyait à chaque instant qu'elle allait expirer. Cyrille ne comprenait pas pourquoi sa mère ne lui souriait plus ne caressait plus sa chevelure soyeuse et ne l'appelait plus près d'elle. Son cœur d'enfant se gonflait de soupçons, les larmes roulaient dans ses yeux. Je vais confier mon premier chagrin à mon bon ami le petit Jésus, se dit-il. Pendant qu'on s'occupait de la mère, l'enfant disparut. Il courut de toute la vitesse de ses petites jambes, entra à l'église et fut bientôt au pied de la Vierge Marie. Il avait l'habitude de prier avec sa mère. "Petit Jésus, disait-il, tu es bien heureux toi tu as ta mère; la mienne qui était si bonnard toujours maintenant, et je suis tout seul. Petit Jésus éveille-moi, me joues les plus chers, je t'embrasserai soir et matin mon plus doux baiser et je te dirai ma plus belle prière. Et tiens, pour commencer je t'apporte mon oiseau favori: il est privé de douceur, tu lui feras manger dans ta main les miettes d'or des cieux du paradis."

En même temps il tendit sa petite main fermée vers Jésus. L'enfant divin, étendit son bras et Cyrille laissa l'oiseau cheri s'échapper. Le bel oiseau qui brillait de plus radieuses couleurs s'envola sur la main de l'Enfant-Dieu et y resta toujours depuis. La Vierge souriant, elle se leva sur la tête du petit garçon rayonnant, et sa blanche tunique de pierre se teignit à l'instant des couleurs éclatantes de l'oiseau.

Cyrille, le cœur un peu gros se retourna avant de franchir le seuil de l'église, pour revoir un fois encore son oiseau tant aimé; il s'arrêta ravi: l'oiseau fortuné chantait son air le plus suave en l'honneur de la Vierge Marie et de l'Enfant divin.

Quand Cyrille revint au logis, il entra sans bruit dans la chambre de sa mère et se dressa sur la pointe de ses pieds pour voir si elle dor-

mait toujours. La jeune femme était assise sur son lit, sa tête encore faible reposait sur des oreillers, mais ses yeux cherchaient son fils.

Je savais bien que le petit Jésus te réveillerait, s'écria Cyrille en grimant sur le lit de sa mère; je sois allé lui porter mon oiseau le plus beau pour qu'il le garde avec lui dans le jardin du paradis.

La vie revenait chez la mère: elle embrassa son fils.

Si vous allez à Paris, allez à Notre-Dame, voir la "Vierge à l'oiseau". Faites les petits enfants prier à son autel. Elle entend si bien leurs prières et elle les exauce toujours.

Pauline de Grandpré.

communication officielle disant que la mobilisation est terminée et que déjà onze membres de la famille impériale sont rendus au front des troupes.

L'avant garde russe a occupe cinq endroits dans le territoire ennemi et a fait plusieurs centaines de prisonniers.

Londres, 18.—Les Français sont partout victorieux dans le sud. Ils ont pris toute l'Alsace et sont en train de prendre la Lorraine.

Dans le Nord au contraire les Allemands avancent rapidement mais s'arrêtent. Les Teutons s'attendent bientôt à prendre la ville de Bruxelles.

La Guerre

(Suite de la 1ère page)

xelles par voie de Huy et de Jodoigne. Ce détachement se compose surtout de cavalerie et d'artillerie, y compris les pièces à tir rapide traînées par des automobiles qui sont tant redoutées. Ces troupes sont en danger immédiat de se voir couper les communications avec leur base qui est à Liège, mais il est temps que l'Allemagne frappe un grand coup et elle compte grandement, pour relever le courage des abattus, sur l'annonce d'une victoire telle que la prise de la capitale belge.

Paris, 18.—On annonce à La Haye que le prince héritier d'Allemagne a été sérieusement blessé et qu'il est à l'Hôpital d'Aix-la-Chapelle où l'empereur se dirige en toute hâte.

Bruxelles, 18.—Un communiqué du ministre des affaires étrangères, ce midi, dit que la marche en avant des Allemands sur cette ville semble avoir pris définitivement fin.

Nish, 18.—Belgrade est de nouveau bombardé par les Autrichiens et plusieurs des principaux édifices ont été atteints. Un certain nombre de ports de la Dalmatie sont bombardés par les Autrichiens. Les Monténégrins qui pénètrent dans l'Herzégovine reçoivent un accueil enthousiaste.

Paris, 18.—Sir John French, commandant en chef des troupes anglaises en France, est parti pour les avant-postes après une conférence avec l'état-major français qui a duré une bonne partie de la nuit.

Paris, 18.—Une dépêche au "Figaro", envoyée de Bruxelles, dit que la bataille qui se livre dans le nord tourne à l'avantage des Belges. L'armée belge arrête le mouvement tournant vers le sud, entrepris par trois corps de l'armée allemande qui se trouve devant Liège.

Londres, 18.—Le prince Alexandre de Teck, frère de la reine Marie, et futur gouverneur-général du Canada, part pour l'armée expéditionnaire.

Londres, 18.—L'ambassade Russe vient de recevoir une

derrière un vote de 50,000,000 pour défrayer toutes les dépenses qui pourront être faites par ou en vertu de l'autorité du gouvernement pour la défense et la sécurité du Canada.

On a aussi présenté des mesures pour protéger le commerce, les banques et leur déposants.

Londres, 19.—Le *Daily Express* estime que le nombre de vaisseaux allemands capturés jusqu'ici par les Français, les Anglais et les Russes est de 200 et donne une valeur de \$300,000,000.

Edmundston se prépare à fêter le centenaire de la paix entre l'Empire Britannique et les Etats-Unis. Une assemblée à ce propos a été tenue la semaine dernière. Son honneur le maire y avait convoqué les principaux citoyens de la ville et des différentes paroisses du comté.

L'assemblée fut présidée par M. C. Martin de St-Basile. M. L. A. Gagnon agissait comme secrétaire. Son honneur le maire donna des explications sur le but de l'assemblée. Il s'agit de célébrer par des fêtes dans un certain nombre de villes du Canada des Etats-Unis et de l'Angleterre, en 1915, le centenaire de la paix entre les deux grandes puissances. Il y aura en effet 100 ans la veille de Noël 1914 que la paix fut établie entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne par le traité de Gand.

Ont adressé la parole: le Rev. M. Babineau Curé de St-Jacques, M. M. L. A. Dugal, Pius Michaud, Alb. M. Sormany, M. D., E. Simard, M. D., Noël Michaud, A. Lawson.

Sur proposition du Dr Sormany secondé par J. A. Charest, on a décidé de former un comité central exécutif à Edmundston et sur proposition de M. L. A. Dugal les membres suivants furent choisis: M. M. Pius Michaud, Dr P. H. Laporte, Dr Alb. M. Sormany, A. Lawson, Dr Emile Simard. Puis le docteur Simard se retira. M. L. A. Dugal, est choisi à sa place.

Puis M. le président remercia l'assistance, fait quelques suggestions et l'assemblée s'ajourna.

Nous espérons que le comité va bientôt se mettre à l'œuvre et que le comté de Madawaska ne se laissera pas dépasser dans la célébration de ces fêtes.

Centenaire de la Paix

On adressé la parole: le Rev. M. Babineau Curé de St-Jacques, M. M. L. A. Dugal, Pius Michaud, Alb. M. Sormany, M. D., E. Simard, M. D., Noël Michaud, A. Lawson.

Sur proposition du Dr Sormany secondé par J. A. Charest, on a décidé de former un comité central exécutif à Edmundston et sur proposition de M. L. A. Dugal les membres suivants furent choisis: M. M. Pius Michaud, Dr P. H. Laporte, Dr Alb. M. Sormany, A. Lawson, Dr Emile Simard. Puis le docteur Simard se retira. M. L. A. Dugal, est choisi à sa place.

Puis M. le président remercia l'assistance, fait quelques suggestions et l'assemblée s'ajourna.

Nous espérons que le comité va bientôt se mettre à l'œuvre et que le comté de Madawaska ne se laissera pas dépasser dans la célébration de ces fêtes.

Shanghai, 18. (De Mc Donald, L'Espérance et Cie).— Deux croiseurs allemands ont été désemparés et remorqués dans le port de Hong-Kong. Il a été impossible d'avoir les noms de ces vaisseaux.

Paris, 18.—Un grand nombre de Moines qui avaient été chassés de France par les lois anticléricales du pays reviennent en France et demandent d'être acceptés dans les régiments.

Dernière Heure

Londres, 19.—Une dépêche de Bruxelles dit que les avant-postes allemands couvrant la région qui s'étend entre Gembloux et Jodoigne reculent graduellement devant les forces belges et françaises. Les Belges et les Français sont sur le point d'opérer leur jonction ou sont en contact avec la première ligne de l'armée allemande.

Londres, 19.—Le correspondant parisien du "Daily Telegraph" envoie une communication du général Joffre dans laquelle le général français parle de la situation en Alsace. Le général dit: "Ces jours derniers nous avons obtenu plusieurs succès importants qui font beaucoup d'honneur à nos troupes, dont l'ardeur est incomparable. Pendant les engagements de ces jours derniers les Allemands ont subi de sérieuses pertes. Notre artillerie écrase et démoralise l'ennemi."

Paris, 19.—L'occupation de Strasbourg, en Lorraine par les troupes françaises a été annoncée officiellement par le Ministre de la Guerre.

Ottawa, 19.—Le gouvernement a annoncé qu'il deman-

AVIS AUX DAMES,

Melle G. Emmerson, informe les dames et demoiselles qu'elle vendra ses **CHAPEAUX**, Etc., aux prix coûtant.

FERME A VENDRE

Magnifique ferme avec grange appartenant aux Religieuses de l'Hôtel-Dieu de St-Basile, N. B. située sur le bord de la Rivière St-Jean à quatre milles en bas de l'église de St-Basile, et à un mille de la station de la Rivière-Verte. Cette ferme mesure à peu près huit arpents en largeur et deux milles en profondeur. Un tiers est cultivable et le reste en bois debout. Condition: Argent comptant. S'adresser pour plus amples informations à l'Hôtel-Dieu de St-Basile.

Faits à étudier

Sait-on que le gouvernement des Etats-Unis perd annuellement 6,000,000,000 (six billions) de pains? Oui, six billions! et ceci en permettant la fabrication des boissons alcooliques, par quoi brassiers et distillateurs engloutissent assez de grain, pour faire une série de piles de pains de 40 pieds de hauteur qui feraient le tour du globe.

Ceci, à raison de trois pains pour chaque famille, tous les jours de l'année, nourrirait six millions de familles. Le pain coûte terriblement cher à cause de ce gaspillage de grains, et la richesse publique en est considérablement diminuée.

Si durant l'année 1907, lorsque les usines fermaient leurs portes, que quelques banques, se maintenaient qu'à grand peine en équilibre et que les industries plus petites, faisaient faillite, quatre-vingt-dix millions de dollars, en or, importés des banques de France et d'Angleterre, parvenaient à remédier quelque peu à cette situation, n'est-il pas évident que ces cinq cents millions de dollars gaspillés pour la fabrication des boissons alcooliques, auraient révolutionné le commerce mondial, si on les avait préservés de cette ruine? Et combien de centaines de milliers de vies humaines seraient sauvées, si l'on supprimait la fabrication et la vente des boissons alcooliques? Semble-t-on réellement s'en douter?

Quant un grand théâtre brûle dans une de nos grandes villes et que six cents personnes y périssent dans l'espace d'une heure; ou des hommes, des femmes et des enfants brûleront, la nation tout entière frémit d'horreur. On semblait entendre les cris désespérés de ces pauvres victimes et voir leurs mains brûlantes frapper les vitres et les portes fermées et nos cœurs. Six cents dans une heure.

Mais les buvettes de ce pays seul en font mourir six cents tous les jours. Et depuis que les six cents ont péri dans le Théâtre Iroquois, il y a sept ans, sept cent mille personnes sont mortes des effets des liqueurs alcooliques.

Pourtant la conscience de la nation dort, tandis que la procession toujours grossissante va rejoindre les autres qui les ont précédés dans la tombe.

A. BERGERON, —"L'Abstinence Totale", Warren, R. I.



CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

HORAIRE depuis le 10 Novembre 1913

Express: Dép. Riv. du Loup 7.30 a. m. Arr. Connors N. B. 12.43 p. m. Mixte: Dép. Riv. du Loup 10.30 a. m. Arr. Connors N. B. 8.38 p. m. Express: Dép. Connors N. B. 3.20 p. m. Arr. Riv. du Loup 8.35 p. m. Mixte: Dép. Connors N. B. 7.00 p. m. Arr. Riv. du Loup 4.20 p. m.

Service quotidien excepté les dimanches. Correspondance à Edmundston, Jct avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock, Frédéricton et St-Jean N. B., Houlton, Presque Isle, Caribou Fort Fairfield, Me. Et à Rivière du Loup avec tous les trains express de l'Intercolonial Ry.

Pour plus amples informations, prospectus, etc. s'adresser à: G. G. Guindy, Gérant général. P. X. Bélanger, Agent général Passagers et fret.

SOUVENIR DE FAMILLE

Important Registre Familial

Prix: l'exemplaire, 10c. Le cent: \$8.00

S'adresser à l'auteur

Rev. E. P. Chouinard
St-Paul de la Croix
Comté Temiscouata P. Q.

n. 5-6 m



Synopsis of Canadian North-West Land Regulations

THE sole head of a family, or any male over 18 years old, may homestead a quarter-section of available Dominion land in Manitoba, Saskatchewan or Alberta. Applicant must appear in person at the Dominion Lands Agency or Sub-Agency for the District. Entry by proxy may be made at any Dominion Lands Agency (but not Sub-Agency), on certain conditions.

Duties—Six months residence upon and cultivation of the land in each of three years. A homesteader may live within nine miles of his homestead on a farm of at least 20 acres, on certain conditions. A habitable house is required except where residence is performed in the vicinity.

In certain districts a homesteader in good standing may pre-empt a quarter-section alongside his homestead. Price \$3.00 per acre.

Duties—Six months residence in each of three years after earning homestead patent (also 30 acres extra cultivation). Pre-emption patent may be obtained as soon as homestead patent, on certain conditions.

A settler who has exhausted his homestead right may take a purchased homestead in certain districts. Price \$3 per acre. Duties—Must reside six months in each of three years. The area of cultivation is subject to reduction in case of rough, scrubby or stony land. Live stock may be substituted for cultivation under certain conditions.

W. W. COBY, G.M.C. Deputy of the Minister of the Interior. N. B.—Unauthorized publication of this advertisement will not be paid for.—G.S.

AVIS

Nous avons besoin de 100,000 "ties" immédiatement

Toutes personnes qui voudront contracter des "ties" en cède ou en épinière pourront faire application à:

J. W. LUCAS,
Edmundston, N. B.
Bureau chez JOS. LEBLANC,
Marchand-Tailleur.

ATTENTION

L'assemblée annuelle du Conseil de l'Assomption aura lieu à Moc-ton à trois heures de l'après-midi, dans la salle de l'Assomption Municipale, le 25 du courant.

Tous les membres, y compris les anciens Présidents généraux, sont priés de s'y rendre.

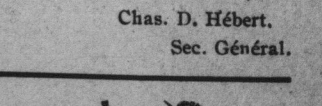
Par ordre,
Chas. D. Hébert,
Sec. Général.

CONTRAT DE LA MAILLE

DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, vendredi, le 16 Septembre 1914 pour le transport des Mails de St-Basile, sous les conditions d'un Contrat pour un terme de quatre années douze fois par semaine, journalier, revendeur, entre St-Basile et C. P. Ry. Station à commencent le 1^{er} Octobre prochain.

Des avis imprimés contenant des renseignements utiles au sujet des conditions du Contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Postes de St-Basile et au Bureau de l'Inspecteur des Postes où l'on pourra aussi se procurer des formulaires de soumission.

BUREAU DE L'INSPECTEUR DES POSTES, 31-June, N. B., le 3 Août 1914.



Abonnez-vous au "Madawaska"

Bicycles et ligne complète de fourniture toujours en mains

Toute commande par téléphone ou par maille recevra une attention immédiate.

J. ADOLPHE HEBERT,
En face du Collège, Van Buren.